

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 32 (1995)  
**Heft:** 1219

**Artikel:** Annuaire statistique : des chiffres à décrypter  
**Autor:** Guyaz, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1015554>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un papivore s'exprime

### RÉFÉRENCE

Zeitungen im Zeitgeschehen, Liebeserklärung an die Presse. Zeitungen aus der Sammlung von Charles Pochon, 2 au 29 juillet, Kultur – Arena Wittigkofen, Jupiterstrasse 15, 3015 Berne. Tram N° 3 jusqu'à Wittigkofen.

(cfp) Pourquoi un collégien vaudois de 12 ans achète-t-il *Le Droit du Peuple*, un jour de novembre 1932, et renonce-t-il, depuis lors, à acheter *Le Bon Point*, journal pour enfants? Tout simplement parce que, habitué dès l'âge tendre à la lecture – et il y en avait dans sa famille – il désirait être mieux informé. Or, les années 30 étaient une période de rupture. Des journaux nouveaux se fondaient, puis disparaissaient. Pensons au *Petit Lausannois*, au *Moment* (Genève), sans rappeler tous les périodiques politiques, de *L'Homme de Gauche* à *L'Homme de Droite*. Renonçant aux glaces, et plus tard aux cigarettes, le collégien achetait des journaux, les lisait puis découvrait qu'il pouvait conserver les entêtes comme un chasseur conserve ses trophées. Devenu adulte, ayant déménagé dans un logement personnel, il y avait plus de place pour sa collection et il put alors conserver des numéros complets. Mais toujours la collection a été un sous-produit de la lecture, car notre papivore avait et a toujours éprouvé la nécessité de s'informer le mieux possible et d'être ainsi en mesure de former son jugement sans trop se fier à l'opinion que certains veulent toujours transmettre comme étant «la» vérité. C'est ainsi que tout texte passant sous les yeux du papivore mérite au moins un coup d'œil. Plus tard, il découvre que certains hebdomadaires d'information, par exemple *Der Spiegel*, en Allemagne, procèdent tous de la même façon. Un bulletin de paroisse ou un tout petit journal photocopié peuvent fournir l'information inédite donnant la clé d'une attitude à première vue incompréhensible ou fournissant une ouverture sur l'avenir, à laquelle presque personne n'avait encore pensé. Par exemple, ce petit journal peut-être, le dernier numéro de *La Vague*, clandestine, de 1944, dont le papivore fait une photocopie, bien des années après, pour le conseiller national popiste André Muret qui, tout en l'ayant rédigée, n'en conservait aucune, pour des raisons évidentes de sécurité. ■

### ANNUAIRE STATISTIQUE

## Des chiffres à décrypter

(jg) On peut toujours faire son miel des annuaires statistiques cantonaux. Prenez le cas du Valais: feuillotez au hasard ce gros volume en recherchant une production typiquement valaisane. Vous tombez sur la production d'énergie électrique.

Une différence est faite entre la produc-

## EN BREF

Après les organisations à but non lucratif, avec un enseignement à l'Université de Fribourg, ce sont les sports qui ont maintenant un cours sur le «management du sport», à l'Institut de hautes études en administration publique à Lausanne. A quand des cours sur le management de la politique à Zurich ou à Saint-Gall?

Avez-vous remarqué en Provence l'existence de signaux routiers en deux langues: «Le Thor – Lou Thor» ou «Orange – Aurenja», par exemple?

Si vous passez à Herzogenbuchsee ne manquez pas de voir l'«Hôtel du Soleil», nom en français seulement.

Le Parti socialiste du canton de Berne organise le 15 août un congrès ouvert à tous sur le thème «Sur de nouvelles voies» (Weichen Stellen). Douze questions seront traitées dans des groupes de travail sans aucun tabou, par exemple: Faut-il plus ou moins de démocratie? Les structures du parti sont-elles désuètes? Dérégulation, un slogan ou une chance?

Le Parti socialiste soleurois a confié la conception de sa campagne électorale de l'automne à des jeunes iconoclastes. Elle paraît trop simpliste dans son style et ses affirmations à l'écrivain Peter Bichsel. Membre du Parti depuis 40 ans, il menace de démissionner si la campagne continue sur le même ton.

tion d'hiver (de début octobre à fin mars) et la production d'été. Durant les années 60, la production a été plus forte en hiver à 8 reprises. Lors de la décennie suivante, 7 années sur 10 ont vu une production hivernale plus forte. Changement complet de 1980 à 1989: une seule année a vu une production plus forte à la mauvaise saison. La production totale est quasi stable depuis 1975: l'équipement du canton est achevé.

Ces chiffres traduisent bien sûr toute une évolution: la mise en service des centrales nucléaires et leur grosse production stable; les importations d'énergie en hiver, nos voisins français produisent trop, et nos propres exportations en été. Les barrages permettent une production presque à la demande.

Il n'y a là aucun constat très original, si ce n'est que la connaissance toute simple des tendances de l'histoire récente est souvent très éclairante pour comprendre la situation actuelle, et qu'elle permettrait parfois aux responsables d'éviter de lourdes et coûteuses études...On l'a compris, nous ne pensions pas forcément à la politique de l'énergie! ■